

GISANT DE PHILIPPE DE GUELDTRE



FICHE ENSEIGNANTS

Philippe de Gueldre (1465-1547), duchesse de Lorraine et reine de Sicile, se retira au couvent après le décès de son mari, le duc René II, en 1508. À sa propre mort, ses descendants commandèrent un monument au sculpteur lorrain Ligier Richier, dont les œuvres jouissaient déjà d'une grande notoriété. Seul le gisant, œuvre majeure de la sculpture de la Renaissance lorraine, nous est parvenu.

● Description de l'œuvre

La duchesse est représentée sur sa couche mortuaire, drapée dans sa robe de Clarisse, les mains à plat posées l'une sur l'autre. Ligier Richier a choisi de réaliser un portrait sans concession de la princesse dont les traits, saisissants de réalisme, sont marqués par le temps. Le haut du corps est tourné de trois quarts sur sa droite tandis que la tête, légèrement relevée par un coussin, laisse apercevoir un visage serein. À ses pieds, une petite Clarisse en orante, le visage triste dissimulé sous une large capuche, tient une couronne.

Trois calcaires de grains et de couleurs différents ont été utilisés : les visages, les mains, la couronne et la barbette sont en calcaire blanc. Les voiles ont été réalisés dans un calcaire gris bleuté qui rappelle l'habit des « sœurs grises » tandis que les robes sont dans un calcaire gris légèrement doré à ocre à certains endroits.

● Contexte de création

Née dans les Pays-Bas actuels, Philippe est la fille de Catherine de Bourbon (belle-sœur de Charles le Téméraire) et d'Adolphe d'Egmont, duc de Gueldre (petit-neveu de Philippe de Bon). Son prénom lui vient de son parrain le duc de Bourgogne, Philippe le Bon. Elevée à la cour de Bourgogne puis de France, elle épousa René II en 1485. Devenue duchesse de Lorraine et de Bar, Philippe de Gueldre participa à la continuité dynastique en mettant au monde douze enfants. Elle exerça également un rôle actif dans le

gouvernement des duchés en l'absence de son époux. Veuve à 44 ans, Philippe fut écartée de la régence au profit de son fils Antoine. Elle décida alors de se retirer en 1519 chez les Clarisses de Pont-à-Mousson où elle mourut en 1547 à l'âge de 84 ans.

Conformément à l'idéal d'austérité des Clarisses, le testament de la duchesse prévoyait une modeste sépulture dans le cimetière du monastère. Jugeant cette sépulture indigne de son rang, ses descendants firent appel au célèbre sculpteur sammiellois Ligier Richier (1500-1567), « imagier » du duché dès les années 1530, pour réaliser un second monument. Ce gisant reflète l'influence de la culture du macabre qui vient d'Europe du Nord. Converti au protestantisme à la fin de sa vie, Ligier Richier sera contraint de se retirer à Genève suite au refus du duc Charles III d'autoriser la religion réformée dans les duchés.

● Parcours de l'œuvre

Placé à l'origine contre le mur nord de l'église du monastère des Clarisses, le gisant a survécu au saccage de l'église qui fut confisquée comme bien national à la Révolution. Il fut acquis en 1822 par la Commission des antiquités du département de la Meurthe, qui le déposa dans l'église des Cordeliers.

Une étude suivie d'une restauration fondamentale en 2009 ont permis de redécouvrir la subtilité de la polychromie originelle de la sculpture disparue sous des retouches et des couches de cire teintées et noircies par le temps.



Ligier Richier, Gisant de *Philippe de Gueldre*, 1548, Calcaire
Classé Monument Historique



